

Entraide

vers un parc territorial circulaire et interespèces

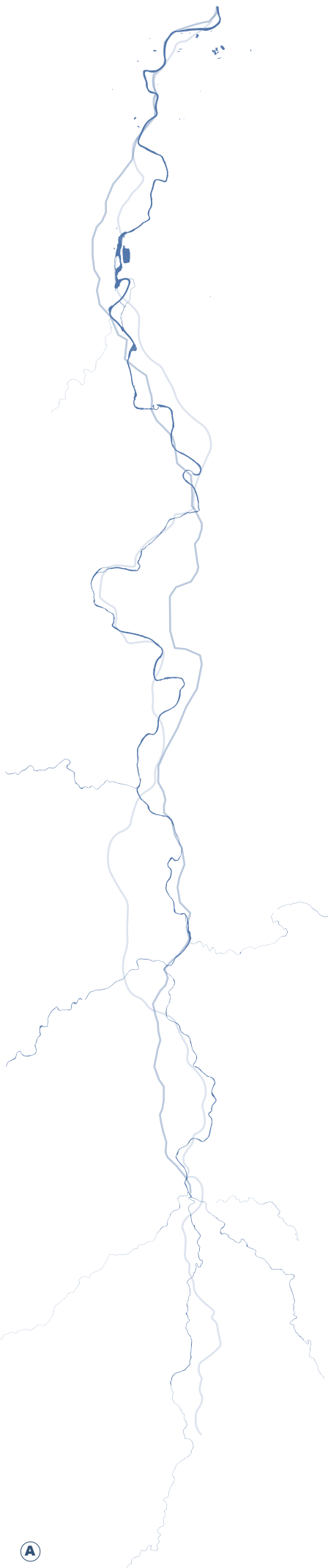
Imaginer un nouvel avenir pour la vallée de la Nive signifie tenter de concevoir de nouveaux équilibres, utiles à un futur qui progresse vers la catastrophe, tout en explorant des hypothèses positives possibles. Il devient nécessaire de repenser les ordres établis, en remettant en question leur fonctionnement et les déséquilibres qu'ils induisent, en ancrant chaque nouvelle pensée dans une connaissance du territoire à la fois vaste et profondément spécifique. À partir de ces prémisses, le projet cherche à proposer une réponse à l'échelle territoriale, en lançant une 'filère circulaire' de réemploi des matériaux et de valorisation des ressources locales, dans laquelle interagissent différents acteurs et différentes ressources.

En réponse au thème d'Europas 18, *Entraide* travaille sur la notion de 'Re-sourcing' comprise comme nouveau rapport entre humains, autres espèces et éléments naturels dans un contexte de crise; comme stratégie de cohésion sociale et actions de soin, incorporant de nouveaux modes de pensée et d'équilibre; et enfin comme gestion écologique des matériaux locaux, en valorisant les déchets et en refusant de produire ou consommer plus que nécessaire.

Soutien mutuel – l'Entraide - et 'staying with the trouble'

Entraide se présente comme un *nouveau Parc Territorial du Fleuve*, partie intégrante d'un *vaste parc eurométropolitain*, pensé comme une trame réticulaire qui irradie depuis la rivière vers les territoires avoisinants, en y intégrant leurs caractéristiques productives, naturelles, leurs déchets et leurs attraits. Observer la Nive devient ainsi une opportunité de comprendre et de traverser un territoire plus étendu, en suivant ses variations de l'amont à l'aval, grâce à un système de parcours continu le long du cours d'eau. Le parcours est enrichi d'élargissements et de détours qui mettent en lumière les *réalités périphériques et leur interdépendance avec le fleuve*.

Cette lecture territoriale des espaces fluviaux relie *Entraide* à un choix délibéré de matériaux locaux et de déchets multiples. En effet, l'analyse des zones hétérogènes du territoire révèle des résidus naturels, urbains, industriels et une diversité de ressources. Le parc territorial se pense comme un projet cohérent, tant dans ses connexions que dans la



Imagining a new future for the Nive Valley means trying to conceive new forms of balance as the world moves steadily toward catastrophe, while also opening up the possibility of positive alternatives. It becomes essential to rethink existing orders, question how they work and the imbalances they produce, and root every new idea in a deep, wide-ranging understanding of the territory that is also very specific to its places.

Building on these foundations, the project aims to offer a territorial-scale response by initiating a "circular supply chain" of material reuse and local resource utilization. In this model, multiple stakeholders and varied resources interact in a shared, regenerative network.

In response to the European 18 theme, *Entraide* engages with three layered concepts of "Re sourcing." First, it seeks a new balance between humans, other species, and natural elements in an ongoing state of crisis. Second, it positions re sourcing as a strategy for social cohesion and caregiving, embracing new mindsets and life approaches. Third, it addresses the use of ecological, local materials—turning waste into resource and choosing not to produce or consume more than necessary.

Mutual Aid and "Staying with the Trouble"

Entraide presents itself as a new Territorial River Park: a new portion of an eurometropolitan park that employs a networked vision. The river becomes a central thread, radiating outward to include adjacent territories, their productive and natural qualities, their waste streams, and their attractions. Observing the Nive offers a way to observe and cross a larger landscape, from source to mouth, via a continuous trail system that branches and extends from the existing one to incorporate peripheral realities—highlighting the real interdependence between the river and its surroundings.

This territorial reading of the river and its connected areas, drives *Entraide*'s choice of local and waste materials. Observations across diverse zones—natural, urban, industrial—reveal a variety of waste streams as well as valuable resources. The Territorial Park is conceived as a unified project, both in how its parts connect and in the strategy for selecting specific resources tailored to each intervention, representing an effort to maintain coherence at every scale.

Entraide aims to foster awareness-raising experiences and invite diverse forms of coexistence among living beings. It functions as an everyday space and a pedagogical journey toward renewed mutual support—echoing Kropotkin's Mutual Aid—between humans and nature. It embraces Donna Haraway's call to "Stay with the Trouble", seeing risk environments as centers for social activation and for practicing non-anthropocentric visions of the future.

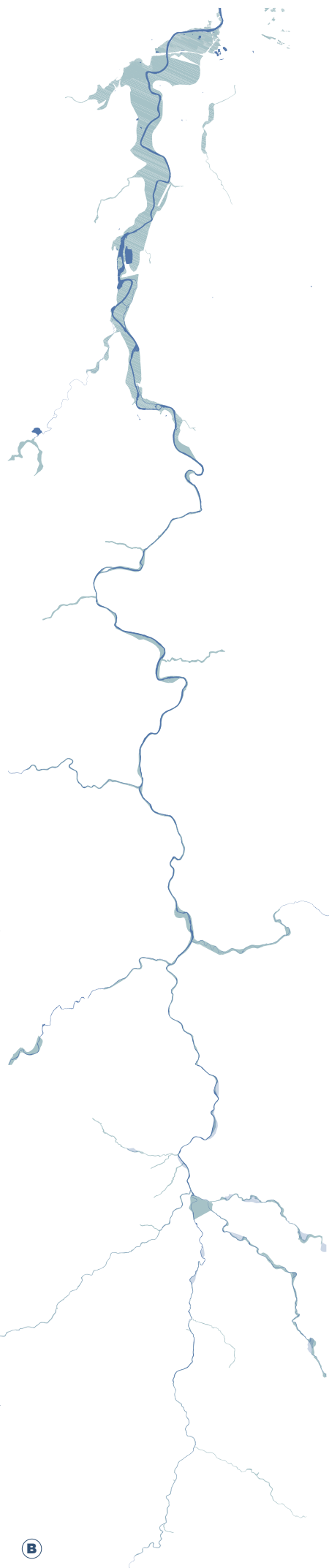
Ultimately, the project offers a comprehensive effort to rebalance current imbalances and challenges. It works within the framework of Mutual Aid by enabling spaces where human and natural systems can persist amid crisis, focusing on risk zones as new arenas for social regeneration and shared coexistence.

stratégie territoriale d'appropriation ciblée de ces ressources, et incarne une *tentative d'intégrité à toutes les échelles d'intervention*.

Entraide souhaite promouvoir des expériences sensibilisantes, ouvertes à différentes formes de coexistence entre êtres vivants, et conçues comme des pratiques ancrées dans le quotidien et un parcours éducatif vers une nécessité renouvelée de l'*Entraide* (Kropotkin, 1902) entre l'humain et la nature. L'initiative s'inscrit dans l'esprit de '*vivre avec le trouble*' (Haraway, 2016), considérant les espaces de gestion du risque non seulement comme des zones techniques, mais comme des lieux de mobilisation sociale et d'expérimentation de visions non anthropocentriques du futur. À ce titre, le projet incarne une action globale visant à rééquilibrer les déséquilibres actuels. Il s'appuie sur le concept d'*aide mutuelle* par le biais d'interventions qui ouvrent l'espace à la présence humaine et non-humaine pour assurer la résilience en temps de crise, en faisant de la zone à risque un espace de revalorisation sociale et de cohabitation nouvelles.

Un système de micro-architectures actives

Entraide identifie la rivière comme un sujet, lui offrant une nouvelle liberté quand cela est possible et reconnaissant son caractère spécifique, en gérant ses crues et en prévenant les collisions destructrices entre l'homme et la nature. La rivière devient le fil rouge du parc, et fonctionne comme un système continu, bien structuré et varié de circulation sanguine, défini par sa relation avec le chemin de fer et avec le réseau de pistes cyclables et piétonnes reliées aux itinéraires environnants et extra-régionaux. Le projet se structure comme une sorte d'abaque d'interventions qui opèrent à l'échelle territoriale et trouvant leur caractère spécifique dans le territoire où elles s'insèrent, agissant comme des imaginaires reproductibles à plus grande échelle. Les organes de cet organisme vivant sont de nouvelles centralités de projet, basées sur des interventions sur le sol et des greffes de différentes tailles (XS, S, M, L, XL). Ces greffes sont conçues comme des interventions micro-architecturales interespèces, faites de matériaux locaux qui réinterprètent une série de « *genius loci* » spécifiques. Ces objets spatiaux sont conçus pour être abordables et habitables même par des êtres vivants non humains grâce à la porosité des matériaux dont ils sont faits, marquant une première étape vers la coexistence interespèces. Ces objets architecturaux participent d'une stratégie commune: interventions de petite échelle, ils sont des outils actifs pour déclencher de nouvelles dynamiques sur le territoire où ils sont placés. Ces réactions peuvent concerner le soin des lieux ou l'amélioration de l'habitabilité pour certaines espèces, en accordant une attention à la cohérence avec le thème de la réutilisation des déchets, plutôt qu'à un résultat final esthétique incohérent. Ces objets s'inscrivent dans le temps long de la nature et à sa dégradation naturelle (Lynch, 1992; Bauman, 2003). L'action de ces architectures n'est pas passive mais active, non seulement parce qu'elles sont conçues comme des activateurs sociaux et des catalyseurs humains, accessibles et modifiables par les espèces non humaines, mais aussi en relation avec la possibilité d'étendre ces présences. Ces objets sont habités par la nature, consommés et modifiés par elle, altérés et étendus à la fois par les communautés locales et par la nature. En cela, elles instaurent une nouvelle valeur pour le parc et pour la filière de production locale, en initiant une chaîne de réemploi et d'actions éducatives centrées sur la valorisation des déchets.



Micro Architectures as Active Systems

Entraide treats the river as a living entity—restoring its freedom where possible, managing floods, and preventing destructive clashes between humans and nature. The river becomes the park's lifeblood: a well-structured, diverse, continuous system that interacts with the railway and a network of cycle-pedestrian paths linked to local and regional routes.

The project unfolds as a kind of abacus of interventions at a territorial scale, each infused with the character of its specific setting yet conceived as repeatable imaginaries at a larger scale. The components of this living organism are new project focal points that range in scale. These inserts are interspecies micro-architectures made from local materials and reinterpret the specific genius loci of their locations.

Designed to be porous and occupiable by non-human species, these spatial objects represent a first step toward interspecies coexistence. They share the strategy of being not just small-scale interventions but active instruments that trigger new territorial dynamics. Their effects can promote place care and enhance habitat quality for various species.

These micro-architectures are active—not only as social activators and human catalysts that non-human beings can occupy and modify, but also in how they invite these presences over time. These objects are inhabited and transformed by nature, consumed and reshaped by it; they are also modified and expanded by local communities and by nature itself. This dynamic gives voice to the park's value and its productive network, through a new supply chain and new social-educational approaches to waste reuse.

Accessibility, Micro Architectures and a New Network:

Toward a Territorial River Park

The project area is currently defined by broken connections and interrupted routes, but also by an enormous potential. At a territorial scale, the project establishes a new continuity in the path network, enabling visitors to traverse the valley along the river and via extensions into the inland. These expansions and detours enable the visitor to understand how the river connects with its surroundings as a single identity. This infrastructure is meant to encourage respectful visitation of the river as a common space, fostering social and educational interactions around ways of coexistence.

At a broader level, portions of the river with specific issues are brought back into balance through specific interventions. The coexistence strategy relies on three types of action. Firstly, in areas such as Saint-Jean-Pied-de-Port where overuse by locals and tourists is degrading biodiversity, natural areas are protected by strongly limiting human presence, following Natura2000 principles. Secondly, river access is enhanced as a common good in places like Villefranque, where steep topography and private ownership currently discourage access. This effort addresses environmental justice, human-nature encounters, and social-spatial equity. Finally, abandoned industrial buildings that can be found in cities like Ustaritz, are repurposed—from symbols of river exploitation to sites of education, social interaction, and production of construction materials from territorial waste. This addresses conversion of meaning and shifts perception toward viewing the river as a living subject. These repurposed buildings become educational and social milestones along the park's trail, designed for both locals and transient pilgrims or visitors. They act as awareness-raising hubs that reinforce a sense of belonging and caregiving among residents.

The network of soft-mobility paths complements the existing railway—a strong infrastructural backbone essential for small-scale meaningful actions at a broader scale. By managing floods through reinforced embankments, the railway is protected, ensuring that territory access is maintained even during major crisis events. The continuous path proposed—from Bayonne to the river's source—guides the rediscovery of a connection with nature as one moves from urban areas toward mountainous terrain. This journey fosters awareness of the valley's ecological complexity and its resources and production systems, illustrating the interwoven nature of territory and human-nature equilibrium.

Areas prone to flooding—based on predicted sea levels in the year 2100—are managed through soil-based projects focused on controlled inundation zones, gradual-release basins, and riverbank reinforcement. These water management strategies are preventative and are strategically positioned upstream from the most vulnerable spots. Areas shaped by river movement and flood-prone spaces become zones for practicing mutual support. These distinct zones serve as testing grounds for new ways of inhabiting riverine environments, enabling socio-ecological transition and survival in the face of looming crisis, while ensuring pathways remain passable even under extreme

Le contexte territorial présente aujourd'hui des discontinuités : parcours fragmentés, manque de connexions, mais aussi un potentiel significatif. C'est pourquoi le projet garantit, à l'échelle territoriale, une *continuité nouvelle dans le réseau de parcours* : la vallée devient pleinement accessible du fleuve vers les terres avec des embranchements qui révèlent le lien entre l'eau et le territoire. Cette infrastructure se veut respectueuse et éducative, articulant des espaces naturels, sociaux et pédagogiques.

Certaines portions du fleuve, marquées par des fragilités spécifiques, seront rééquilibrées grâce à diverses interventions. L'approche repose sur trois axes complémentaires. Le premier vise à *protéger les zones naturelles* en limitant strictement la présence humaine là où la biodiversité est menacée, comme à Saint Jean Pied de Port, selon les *normes Natura 2000*. Le deuxième axe permet d'*améliorer l'accès au fleuve, en le valorisant comme un bien commun*, notamment lorsqu'il est entravé par des pentes abruptes ou des propriétés privées, comme à Villefranque et en amont jusque vers la source, abordant ainsi les questions de justice environnementale, sociale et spatiale. Le troisième axe, stratégique, concerne la *reconversion des bâtiments industriels abandonnés en lieux éducatifs, sociaux et de production de matériaux à partir des stocks locaux*. L'objectif est de donner une nouvelle signification à ce fleuve.

Ces bâtiments deviennent des étapes le long du parcours du parc territorial, destinées à la population locale tout autant qu'aux *pèlerins et visiteurs*. Ils constituent des *lieux de sensibilisation*, et visent à *renforcer l'attachement communautaire*, et à *encourager l'entretien et la protection du territoire par ses habitants*. Le réseau de mobilité douce s'ajoute à la voie ferrée. Il est une infrastructure clé permettant de soutenir des interventions discrètes mais porteuses de sens. Par la gestion des inondations, notamment le renforcement des berges, la protection de la ligne ferroviaire est assurée, garantissant l'accessibilité aux moments de crise.

Le nouveau réseau de chemins, allant de Bayonne à la source, favorise une reprise de contact au contact avec le milieu naturel, depuis les zones urbaines jusqu'à la montagne, et révèle un territoire complexe à la jonction des sphères anthropiques et naturelles. Ce parcours sensibilise également à l'approvisionnement local et aux systèmes de production, soulignant la richesse territoriale.

L'espace du risque hydrique est pensé en fonction des *projections des inondations à l'horizon 2100*. Le projet de sol comprend des zones d'inondation contrôlée, des bassins de libération progressive et des renforcements de berges. Toutes ces actions, situées en amont des zones critiques identifiées par les prévisions, ont un caractère préventif. Les zones exposées aux fluctuations du fleuve se transforment alors en 'espaces d'entraînement au soutien mutuel', en testant une nouvelle manière d'habiter l'eau, en participant à la transition socio-écologique et en assurant des parcours praticables même en cas de pics hydriques. Ce dispositif s'appuie sur une notion déjà utilisée par les autorités : la '*servitude d'utilité publique*', visant la gestion territoriale des risques et des inondations.

Trois approches, trois cas pilotes pour la Nive

Entraide se caractérise localement par des lieux permettant de vivre une interaction respectueuse avec la rivière, en la rendant accessible de manière délicate, ciblée et fragmentée. Son cours est ainsi



me water conditions. The soil-based flooding design exploits the "servitude d'utilité publique" framework currently in use by local and national authorities to manage flood emergencies and risk territories.

Accessibility, Respect, Symbolic Conversion: Three Pilot Cases for the Nive

Entraide is implemented locally through respectful, targeted, and fragmented experiences of the river, integrating its course into a network of social and ecological value, while preserving its natural integrity via light, non-invasive interventions. The territorial strategy is tested through three specific pilot projects—each addressing a central theme of Mutual Aid.

In Villefranque, the pilot project focuses on strengthening daily community access to the river and fostering a sense of belonging. It reimagines the vicinity of the train station as a new multimodal exchange point within the Territorial Park. The soft-mobility network is reconfigured and extended, connecting the interchange to river access and Villefranque's center, and linking into the broader territorial path network. The flood risk is addressed through a newly developed, controlled-flood farmland area bounded by a cycle-pedestrian embankment path—projected to remain functional even during maximum flood levels expected by 2100, while preserving continuity to the Chemin du Halage between Villefranque and Bayonne. Additional interventions along the riverbank encourage social interactions, sports, and communal activity.

In Ustaritz, the focus is on re-signifying industrial heritage toward new social, ecological and flood risk management. Central to this is the reuse of the former gravel pit—La Gravière—now reconnected to the Nive via an access point and a lock. It becomes not just a static basin but a mechanism for managing and gradually releasing water during heavy rains or drought, also useful for phytoremediation. The basin also serves as a technical, social, intergenerational playground and biodiversity container, designed for low-impact, conscious tourism. It includes an adjacent floodable zone with phytoremediation and human-nature coexistence. As a symbol and space for exercising mutual support and recognizing the river as a living subject, the area plays a pivotal role. Another focal zone is around the former Mill, envisioned as a center for production and research tied to material reuse, providing community gathering space. Its proximity to an existing eco-center, which collects various types of waste, enables territory-scale experimentation in reuse—from local waste to architectural micro-objects—through workshops, artistic labs, and crafts-based construction.

In Saint-Jean-Pied-de-Port, the need to rebalance visitor reception—mainly pilgrims on the Camino de Santiago—becomes an opportunity to emphasize the river as a living ecosystem and deserving of protection. Some riverbanks are designated for conservation and biodiversity, while others feature soil micro-architectures that stabilize banks and facilitate water access. These access points collaborate with parallel embankment reinforcement using natural fascine systems sourced from vineyard waste. Beginning with a designed eastern access zone, the intervention expands to the ring path just outside the city walls—revitalizing the historic wall trail through depaving and new greenery, complemented by visitor amenities approaching the covered market and beyond. Within the town, a "diffuse museum" (size L) is proposed to share Saint Jean's history, local culture, and research on new human nature balances that the Territorial Park represents. Built on the site of the former municipal camping area, this becomes a new green lung linked to the river and historic urban fabric. A renewed entrance on Rue d'Espagne offers a fresh perspective of the historic center, becoming a further node of the diffuse museum. Adjacent to the vegetated biodiversity buffer, a new elevated walkway connects to the uphill parking, dotted with small pavilions for river observation, understanding, and risk monitoring. This little research hub collaborates with the diffuse museum and extends into other parts of the park. Given limited space for natural river activity, the urban plan also includes clearing riverbeds and removing obstacles to better accommodate higher flows—a measure that aligns with upstream preventive zones managing flow from three tributaries entering the town.

Across its scope, Entraide positions itself not as a fixed, dogmatic solution, but as the activator of a process: the possibility to learn how to coexist with one another and with the natural systems that sustain us, offering a path toward resilience in the face of the approaching catastrophe. ■

intégré dans un réseau de lieux sociaux et porteurs de valeurs, tout en protégeant sa naturalité par un projet «faible» et peu invasif.

La stratégie territoriale avance et se met à l'épreuve à travers trois projets pilotes spécifiques, chacun correspondant à l'un des grands thèmes de l'Entraide. En outre, d'autres zones et urbanisations, utiles à la continuité du développement et à la revitalisation territoriale, sont déjà identifiées, comme les centres de Bidarray et Saint-Michel. Le projet territorial fonctionne comme une recette: les ingrédients sont là, et les trois cas pilotes en proposent différentes interprétations.

À *Villefranque*, le projet vise à rétablir la connexion entre la centralité et le fleuve, en développant des zones de proximité : un espace intermodal autour de la gare, un lieu de rencontre communautaire et un point d'accès à l'eau. La gare devient le nœud du Parc Territorial. Le maillage de mobilité douce est repensé pour relier la gare à l'eau, au centre ville et au parcours fluvial. Une zone agricole en inondation contrôlée, entourée d'un chemin cyclo-piétonnier, garantit l'accessibilité même en cas de crues futures (prévision à 2100), tout en assurant la continuité du Chemin du Halage vers Bayonne. Les berges seront aménagées pour accueillir des usages sociaux et sportifs.

À *Ustaritz*, l'intervention s'attache à la reconversion des vestiges industriels. La gravière est reconnectée à la Nive avec un accès à l'eau et une écluse, devenant à la fois un bassin technique capable de libération progressive en cas de précipitations ou de sécheresse, un lieu ludique intergénérationnel, un refuge pour la biodiversité et un vecteur de tourisme local et respectueux, également utile pour la phytoremédiation. La gravière devient ainsi un symbole du soutien mutuel et de la connaissance du fleuve. À proximité, l'ancien moulin est réinvesti comme pôle d'innovation, production et recherche autour des matériaux de réemploi, avec des espaces associatifs. L'écocentre voisin permet d'alimenter ce lieu en déchets à valoriser, par le biais d'ateliers, événements ou résidences artistiques liés au réemploi.

À *Saint Jean Pied de Port*, l'enjeu concerne l'accueil des pèlerins de Compostelle et la protection du fleuve en tant qu'écosystème. Les berges sont sanctuarisées à certains endroits pour préserver les milieux sauvages, tandis que des micro architectures stabilisées facilitent l'accès à l'eau. Ces éléments, renforcés par des fascines naturelles élaborées à partir de résidus viticoles, assurent la consolidation des rives. Un 'musée diffus' retrace l'histoire locale et les recherches sur les nouveaux équilibres homme-nature. Il est implanté dans une ancienne aire de camping et transformée en nouveau poumon vert lié au tissu urbain. Un nouvel accès depuis la Rue d'Espagne offre un point de vue original ou privilégié sur la ville historique. Entre la zone végétalisée protégée et le stationnement en amont, des passerelles surélevées desservent de petits pavillons dédiés à l'étude du fleuve et au suivi des risques, formant un mini-centre de recherche connecté au musée diffus. Des travaux de nettoyage du lit fluvial permettent d'anticiper l'accueil de flux hydriques accrus, en lien avec des dispositifs situés en amont pour réguler les affluents.

En synthèse, *Entraide* se positionne moins comme une solution définitive que comme un processus dynamique, invitant à apprendre à coexister de manière possible, et peut-être vitale. ■



Suggestions:

- _ Corboz, A. *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, 2001
- _ De Certeau, M. *Reuse in Construction. A Compendium of Circular Architecture*, 1990
- _ Ghyoot, M; Guichard, C. *Les effets de réemploi sur la conception et vice versa*, 2022
- _ Haraway, D. *Rester avec le trouble : Les mondes du Chthulucène*, 2020 (éd. originale: 2016)
- _ IKE. *Reuse in Construction. A Compendium of Circular Architecture*, 2022
- _ Kropotkin, P. *L'Entraide, un facteur de l'évolution*, 2003 (éd. originale: 1902)
- _ Moll, C. *Eduard Neuenschwander: Architekt und Umweltgestalter*, 2022
- _ Pihlmann, S; Dickinson, A. *Making Matter: What Too Often Does Not Matter*, 2025
- _ Restany, P. *Manifeste des Nouveaux Réalistes*, 2007
- _ Vandkunsten Architects. *Renovation & Transformation*, 2018
- _ Yourcenar, M. *Le temps, ce grand sculpteur*, 1998

Évocations:

- _ Descombes, G. *Superpositions. Renaturation de l'aire*, Geneve, 2016
- _ Le Roy, L. *Natuur uitschakelen natuur inschakelen*, 1973 (Eco-Cathedral, projet)
- _ ROTOR - Vanderstraeten, M; Ghyoot, M; Naval, S.; Geerts, G. *Réemployer des matériaux de construction dans les marchés publics*, 2021
- _ Takasuga, S. *Railway Sleeper House*, 1975

- Ⓐ Historical freedom of Nive river
- Ⓑ Flood risk in 10 years
- Ⓒ Flood risk in 100 years
- Ⓓ Proposals dealing with flood risks

Ⓓ